

du vapeur *Rossia*, de la flotte volontaire, pour Odessa, d'où il gagna Saint-Pétersbourg. Au commencement de mai, Li fut reçu avec pompe par l'empereur et l'impératrice de Russie à Tsarskoïe-Selo et décoré de l'ordre de Saint-Alexandre Nevsky. Malgré les démentis de la presse européenne en général et anglaise en particulier, Li, stylé à Pe King par le Comte Cassini, signa à Saint-Pétersbourg, avec le prince LOBANOV, un traité qui ne fut pas publié. Après avoir assisté au couronnement à Moscou et à l'ouverture de l'exposition de Nijni-Novgorod, Li partit pour Berlin. En Allemagne, il dut visiter Francfort-sur-l'Oder, Stettin, Kiel, Hambourg, Essen; on ne lui fit grâce ni d'un cuirassé, ni d'un canon; à Cologne, il fut reçu par le bourgmestre et les principaux négociants et manufacturiers de la ville. La Hollande le bombardra grand-croix du Lion néerlandais: un grand banquet lui fut offert au Kurhaus de Scheveningue (5 juillet) et la Reine-Régente l'invita à dîner le lendemain au palais de Soestdijk. De Hollande, Li passa en Belgique et arriva à Paris le 14 juillet. La réception du Grand Secrétaire fut cordiale en France, mais il mit la patience de ceux qui eurent affaire à lui à une bien grande épreuve; on le lui fit sentir, et on n'eut pas tort. L'Angleterre reçut ensuite sa visite. Reçu en audience par la Reine Victoria, décoré de la Grand Croix de l'Ordre de Victoria, Li banquetta au Palais de Cristal, à l'Hôtel Métropole; il visita la Banque d'Angleterre et fut traité par la Chambre de Commerce à Fishmongers' Hall. Le 22 août, Li s'embarquait à Southampton pour les États-Unis: la visite de New York, de Toronto, et enfin le départ final de Vancouver furent les dernières étapes de ce long pèlerinage au cours duquel la Russie, seule, glana quelque chose.

L'étonnement fut grand en Chine et ailleurs, lorsqu'au mois d'octobre, le *North-China Herald* de Chang Hai publia le texte d'une Convention spéciale entre la Chine et la Russie qui aurait été signée par le Comte Cassini. Une simple inspection suffisait à montrer que cette pièce ne pouvait être considérée comme officielle; elle manque d'homogénéité et comprend des parties disparates et on y peut